

Que faire en ces temps qui sont les nôtres ? « Abandonnons toute forme de peur et de crainte, parce que cela ne sied pas à celui qui est aimé ; vivons plutôt la joie de la rencontre avec la grâce qui transforme tout » (Pape François, Homélie d'ouverture de l'Année sainte).

« *Des publicains aussi vinrent se faire baptiser et lui dirent : "Maître, que nous faut-il faire ?" »* Même les pires crapules peuvent se laisser toucher par la grâce : témoins ces profiteurs qu'étaient les collecteurs d'impôt, témoin ce bandit crucifié à côté de Jésus qui Lui demande le salut, témoins ces innombrables conversions qui, depuis 2000 ans, ont formé des bataillons serrés de saints et de saintes tout-à-fait improbables à vue humaine... Dieu peut changer le cœur de l'homme : y croyons-nous ? Et si nous y croyons, cela modifie-t-il notre point de vue sur les autres ? Comprendons-nous que Dieu fait toujours le premier pas, qu'Il appelle chacun à changer ce qui ne va pas, à aimer davantage, à se faire artisan de paix ? Ce que nous célébrons en ouvrant l'Année de la miséricorde, « c'est l'amour de Dieu qui devance, qui anticipe et qui sauve. » (Pape François) Demandons au Seigneur la grâce de la conversion de notre regard, qui souvent enferme et désespère ; osons demander la foi pour nos sociétés déchristianisées et désabusées, qui cherchent en vain leur idéal ; allons jusqu'à supplier pour la conversion des bourreaux qui massacrent, violent, pillent et détruisent avec une impudence inouïe.

« *Pour moi, je vous baptise avec de l'eau, mais vient le plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de Ses sandales ; Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu »* : Jean-Baptiste a un rôle préparatoire, il le sait. Loin de se prendre pour le Messie, il le désignera aux foules pour qu'elles s'attachent à Lui, délaissant le prophète qui L'annonçait. Jean-Baptiste sait que la vocation de tout croyant est de préparer les chemins de Dieu dans le cours d'une histoire humaine marquée par beaucoup de violences et d'injustices : mystérieusement, il a compris que le remède que Dieu apportera est le baptême, cette plongée dans l'amour et la vérité symbolisée par le bain dans le Jourdain et réalisée, après Pentecôte, par le sacrement de la nouvelle naissance. Notre Année de la miséricorde sera féconde si elle nous redonne un élan missionnaire, puisé dans la grâce de notre baptême qui fait de nous des fils et des filles aptes à témoigner de la vie divine puisqu'ils en sont issus, s'en nourrissent et en attendent le plein accomplissement dans le Royaume. Le Pape nous invite à une vue plus surnaturelle de notre vie de foi, pour en faire un canal de la grâce proposée à tous : oui, « cette Année extraordinaire est aussi un don de grâce » ! (Pape François)

« *N'entretenez aucun souci ; mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière [...]. Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées »* : que faire face à la violence de ce monde ? Prier, recevoir la paix, la partager aux autres par nos engagements de chaque jour. Prier, et non réciter ses prières ; se mettre en présence de Celui qui est notre paix et notre vie, et non Lui abandonner quelques miettes de notre emploi du temps ou de notre affection ! Nous sommes rongés par les soucis du quotidien, absorbés dans les tâches matérielles, dispersés en mille et un lieux : où chercherons-nous notre unité personnelle et donc intérieure si ce n'est dans une relation d'amitié avec le Dieu qui nous a créés et nous aime fidèlement ? Pourquoi ne prions-nous pas régulièrement ? Pourquoi n'avons-nous pas le temps d'aller à la messe le dimanche ? Il ne s'agit pas de se culpabiliser, mais de se poser les vraies questions, pour y apporter — et ce peut être la grâce de cet Avent 2015 — des réponses nouvelles, plus généreuses, plus

confiantes... Car n'avons-nous pas entendu cette merveilleuse promesse : « *la paix de Dieu prendra sous sa garde vos cœurs* » ?

Quelle **porte sainte** allons-nous franchir ? Celle de notre cathédrale de Grenoble ou d'une basilique romaine ? Pour marquer notre désir d'avancer vers Dieu et Son pardon, nous sommes invités à faire une démarche : car « entrer par cette Porte signifie découvrir la profondeur de la miséricorde du Père qui nous accueille et va à la rencontre de chacun personnellement. C'est Lui qui nous cherche ! C'est Lui qui vient à notre rencontre ! » (Pape François) **Bonne Année sainte à tous !**